

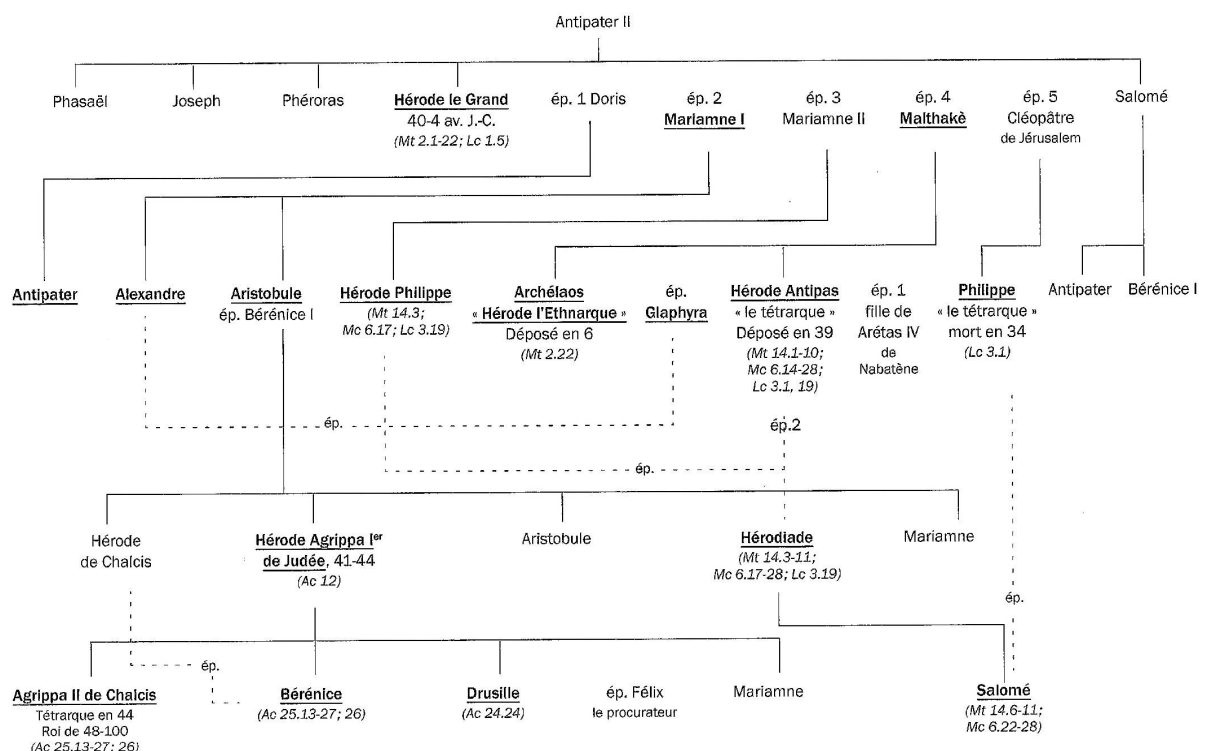
Le monde de Jésus

Chronologie

- 332 Conquête par Alexandre le Grand. Domination hellénistique.
- 166 Révolte des Maccabées contre Antiochus Epiphane. Dynastie des rois Hasmonéens.
- 63 Domination romaine.
- 37 Début du règne d'Hérode le Grand.
- 4 Mort d'Hérode le Grand et partage du royaume entre ses 3 fils :
 - Hérode Archélaos : Judée, Samarie et Idumée (-4 à +6) ; puis procurateurs romains (+6 à 40).*
 - Hérode Antipas : Galilée et Pérée (-4 à +39).*
 - Philippe le Tétrarque : Transjordanie (-4 à +34).*
- 40-44 Réunification sous Hérode Agrippa I ; puis procurateurs romains.
- 66-70 Première guerre des Juifs : destruction de Jérusalem et du Temple
- 132-135 Seconde guerre des Juifs (Bar-Kokhba) : déportation des Juifs

Arbre généalogique simplifié d'Hérode

Source : *Le Grand dictionnaire de la Bible*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2004, p. 714



Chapitre 1 (version TOB)

¹¹ Après qu'Alexandre [le Grand], fils de Philippe, Macédonien sorti du pays des Kettiim, eut battu Darius, roi des Perses et des Mèdes, et fut devenu roi à sa place, tout d'abord sur l'Hellade, ² il entreprit de nombreuses guerres, enleva mainte place forte et mit à mort les rois de la région. ³ Il poussa jusqu'au bout du monde et prit les dépouilles d'une multitude de nations. La terre se tint devant lui. Son cœur s'exalta et s'enfla d'orgueil; ⁴ il rassembla une armée très puissante et soumit provinces, nations et dynastes, qui durent lui payer tribut.

⁵ Après cela, il s'alita et comprit qu'il allait mourir. ⁶ Il convoqua ses officiers nobles, ceux qui avaient été élevés avec lui depuis sa jeunesse et partagea entre eux son royaume avant de mourir. ⁷ Alexandre avait régné douze ans quand il mourut.

⁸ Ses officiers nobles prirent le pouvoir chacun dans son fief. ⁹ Tous ceignirent le diadème après sa mort et leurs fils après eux durant de longues années. Ils multiplièrent les maux sur la terre.

¹⁰ Il sortit d'eux un rejeton impie: Antiochus Epiphane, fils du roi Antiochus, qui, après avoir été otage à Rome, devint roi en l'an cent trente-sept de la royauté des Grecs.

¹¹ En ces jours-là, des vauriens surgirent d'Israël, et ils séduisirent beaucoup de gens en disant: «Allons, faisons alliance avec les nations qui nous entourent car, depuis que nous sommes séparés d'elles, bien des maux nous ont atteints.»

¹² Ce discours leur plut, ¹³ et plusieurs parmi le peuple s'empressèrent de se rendre auprès du roi qui leur donna l'autorisation d'observer les pratiques des nations, ¹⁴ selon les usages de celles-ci. Ils bâtirent donc un gymnase à Jérusalem, ¹⁵ ils se refirent le prépuce, firent défection à l'alliance sainte pour s'associer aux païens, et se vendirent pour faire le mal. [...]

⁴¹ Le roi ordonna que, dans tout son royaume, tous ses peuples n'en forment qu'un ⁴² et renoncent chacun à ses coutumes; toutes les nations se conformèrent aux prescriptions du roi. ⁴³ Beaucoup d'Israélites acquiescèrent volontiers à son culte, sacrifiant aux idoles et

profanant le sabbat. ⁴⁴ Le roi envoya aussi à Jérusalem et aux villes de Juda des lettres par messagers, leur prescrivant de suivre des coutumes étrangères au pays, ⁴⁵ de bannir du sanctuaire holocaustes, sacrifices et libations, de profaner sabbats et fêtes, ⁴⁶ de souiller le sanctuaire et les choses saintes, ⁴⁷ d'élever autels, sanctuaires et temples d'idoles, de sacrifier des porcs et des animaux impurs, ⁴⁸ de laisser leurs fils incirconcis et de se rendre abominables par toutes sortes d'impuretés et de profanations, ⁴⁹ oubliant ainsi la Loi et altérant toutes les pratiques. ⁵⁰ Quiconque n'agira pas selon l'ordre du roi sera mis à mort.

⁵¹ C'est en ces termes que le roi écrivit à tous ses sujets. Il créa des inspecteurs pour tout le peuple et ordonna aux villes de Juda d'offrir des sacrifices dans chaque ville. ⁵² Beaucoup de gens du peuple - entendons tous ceux qui abandonnaient la Loi - , se rallièrent à eux. Ils firent du mal dans le pays ⁵³ et contraignirent Israël à se cacher dans tous ses lieux de refuge.

⁵⁴ Le quinzième jour de Kislew en l'an cent quarante-cinq, le roi construisit l'abomination de la dévastation sur l'autel des holocaustes, et dans les villes de Juda alentour on éleva des autels.

⁵⁵ Aux portes des maisons et sur les places, on brûlait de l'encens. ⁵⁶ Les livres de la Loi qu'ils trouvaient étaient déchirés, puis jetés au feu.

⁵⁷ S'ils parvenaient à découvrir chez quelqu'un un livre de l'alliance, et si quelqu'un se conformait à la Loi, le décret du roi causait sa perte. ⁵⁸ Ils sévissaient chaque mois contre ceux d'Israël qui avaient été pris en infraction. ⁵⁹ Le vingt-cinq du mois, on sacrifiait sur l'autel dressé sur l'autel des holocaustes. ⁶⁰ Les femmes qui avaient circoncis leur enfant, étaient - conformément au décret - mises à mort, ⁶¹ leurs nourrissons pendus au cou, ainsi que leurs proches et ceux qui avaient opéré la circoncision.

⁶² Toutefois, plusieurs en Israël restèrent fermes et eurent la force de ne pas manger de choses impures. ⁶³ Ils acceptèrent de mourir, plutôt que de consommer des mets impurs et de profaner l'alliance sainte, et ils moururent. ⁶⁴ Ce furent des jours de grande colère sur Israël.

Livre XVIII, chapitre 1, paragraphes 2 à 6

2. Les Juifs avaient, depuis une époque très reculée, trois sectes philosophiques interprétant leurs coutumes nationales : les Esséniens, les Sadducéens et enfin ceux qu'on nommait Pharisiens. Bien que j'en aie parlé dans le deuxième livre de la Guerre des Juifs, je les rappellerai cependant ici en peu de mots.

3. Les Pharisiens méprisent les commodités de la vie, sans rien accorder à la mollesse ; ce que leur raison a reconnu et transmis comme bon, ils s'imposent de s'y conformer et de lutter pour observer ce qu'elle a voulu leur dicter. Ils réservent les honneurs à ceux qui sont avancés en âge et n'osent pas contredire avec arrogance leurs avis. Ils croient que tout a lieu par l'effet de la fatalité, mais ne privent pourtant pas la volonté humaine de toute emprise sur eux, car ils pensent que Dieu a tempéré les décisions de la fatalité par la volonté de l'homme pour que celui-ci se dirige vers la vertu ou vers le vice. Ils croient à l'immortalité de l'âme et à des récompenses et des peines décernées sous terre à ceux qui, pendant leur vie, ont pratiqué la vertu ou le vice, ces derniers étant voués à une prison éternelle pendant que les premiers ont la faculté de ressusciter. C'est ce qui leur donne tant de crédit auprès du peuple que toutes les prières à Dieu et tous les sacrifices se règlent d'après leurs interprétations. Leurs grandes vertus ont été attestées par les villes, rendant hommage à leur effort vers le bien tant dans leur genre de vie que dans leurs doctrines.

4. La doctrine des Sadducéens fait mourir les âmes en même temps que les corps, et leur souci consiste à n'observer rien d'autre que les lois. Disputer contre les maîtres de la sagesse qu'ils suivent passe à leurs yeux pour une vertu. Leur doctrine n'est adoptée que par un petit nombre, mais qui sont les premiers en dignité. Ils n'ont pour ainsi dire aucune action ; car lorsqu'ils arrivent aux magistratures, contre leur gré et par nécessité, ils se conforment aux propositions des Pharisiens parce qu'autrement le peuple ne les supporterait pas.

5. Les Esséniens ont pour croyance de laisser tout entre les mains de Dieu ; ils considèrent l'âme comme immortelle et estiment qu'il faut

lutter sans relâche pour atteindre les fruits de la justice. Ils envoient des offrandes au Temple, mais ne font pas de sacrifices parce qu'ils pratiquent un autre genre de purifications. C'est pourquoi ils s'abstiennent de l'enceinte sacrée pour faire des sacrifices à part. Par ailleurs ce sont de très honnêtes gens et entièrement adonnés aux travaux de la terre. Il faut aussi les admirer, plus que tous ceux qui visent à la vertu, pour leur pratique de la justice, qui n'a jamais existé chez les Grecs ou chez les barbares, pratique qui n'est pas nouvelle mais ancienne chez eux... Les biens leur sont communs à tous et le riche ne jouit pas plus de ses propriétés que celui qui ne possède rien. Et ils sont plus de quatre mille hommes à vivre ainsi. Ils ne se marient pas et ne cherchent pas à acquérir des esclaves parce qu'ils regardent l'un comme amenant l'injustice, l'autre comme suscitant la discorde ; ils vivent entre eux en s'aidant les uns les autres. Pour percevoir les revenus et les produits de la terre ils élisent à main levée des hommes justes, et choisissent des prêtres pour la préparation de la nourriture et de la boisson. Leur existence n'a rien d'inusité, mais leur vie rappelle au plus haut degré celle des Daces appelés « Fondateurs ».

6. La quatrième secte philosophique eut pour fondateur ce Judas le Galiléen. Ses sectateurs s'accordent en général avec la doctrine des Pharisiens, mais ils ont un invincible amour de la liberté, car ils jugent que Dieu est le seul chef et le seul maître. Les genres de mort les plus extraordinaires, les supplices de leurs parents et amis les laissent indifférents, pourvu qu'ils n'aient à appeler aucun homme du nom de maître. Comme bien des gens ont été témoins de la fermeté inébranlable avec laquelle ils subissent tous ces maux, je n'en dis pas davantage, car je crains, non pas que l'on doute de ce que j'ai dit à leur sujet, mais au contraire que mes paroles ne donnent une idée trop faible du mépris avec lequel ils acceptent et supportent la douleur. Cette folie commença à sévir dans notre peuple sous le gouvernement de Gessius Florus, qui, par l'excès de ses violences, les détermina à se révolter contre les Romains. Telles sont donc les sectes philosophiques qui existent parmi les Juifs.